

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Animaux

Rarissime rhinocéros blanc dans un zoo français

Une naissance rarissime a eu lieu ce mois de juillet au zoo d'Amnéville, dans l'est de la France, celle d'un petit rhinocéros blanc du Sud, une espèce protégée en danger d'extinction. Le bébé, une femelle prénommée Bayami, pèse déjà 40 kilos, bien moins que ses parents Benny et Yoruba qui affichent 2 et 1,6 tonnes sur la balance. La petite Bayami fait partie de la sous-espèce des rhinocéros blancs du Sud, originaire d'Afrique australe, dont il ne reste que 20.000 individus dans le monde. En décembre 2014, le zoo d'Amnéville avait déjà connu une heureuse naissance de rhinocéros blanc du Sud, avec la venue au monde de Shango, un petit mâle.

• Blanchiment

Des cadres de BNP Paribas inculpés

Vingt cadres ou ex-cadres de la banque française BNP Paribas en Argentine, dont cinq français, ont été inculpés par la justice argentine pour avoir blanchi plus d'un milliard de dollars, selon le site du ministère public. "Le juge (Osvaldo Rappa, à l'origine de cette décision) les a inculpés pour association de malfaiteurs et blanchiment et a maintenu la liberté provisoire à l'encontre de tous les prévenus". Les malversations présumées se seraient déroulées entre 2000 et 2008.

• Jeux

Le très attendu Pokémon Go débarque en Europe

Les Européens n'auront finalement pas attendu trop longtemps pour pouvoir officiellement jouer à Pokémon Go, jeu de réalité augmentée qui suscite les passions depuis des jours : il est depuis hier téléchargeable en Allemagne, les autres pays européens devant suivre. Disponible aux Etats-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande depuis la semaine dernière, le jeu de Nintendo, déjà téléchargé plus de 7 millions de fois, arrive ainsi officiellement en Europe. Jeu gratuit, Pokémon Go repose sur la réalité augmentée. Il utilise la géolocalisation pour permettre à ses utilisateurs d'attraper des Pokémon, petites créatures aux formes et aux pouvoirs magiques multiples popularisées il y a près de deux décennies.

Rassemblés par C.G.K

Patrimoine

" Archivage : outil de bonne gouvernance "



Photo : D.M.

Une phase de la conférence animée par Jones Michael Ondo.

D. M.
Libreville/Gabon

C'est le thème débattu, en séminaire, à l'occasion de la commémoration, en différé, de la journée mondiale des archives au Gabon.

LE Gabon a commémoré en différé la journée mondiale des archives, célébrée le 9 juin de chaque année. A cette occasion, une conférence publique sur le thème "Archivage :

outil de bonne gouvernance" a été organisée en mode séminaire à Libreville, dans la salle polyvalente de la société Sasi (Archives-Informatique-Monétique), sise au quartier Ancienne-Sobraga. Jones Michael Ondo, directeur général de Sasi, intervenant lors de ce rendez-vous en tant que conférencier, a souligné que l'archivage est un outil substantiel de la bonne gouvernance. Selon l'intéressé, les archives sont définies comme étant un ensem-



Photo : D.M.

Les participants issus de différentes administrations et entreprises.

ble de documents publics ou privés, quels que soient leurs datations, leurs formes, leurs supports matériels, reçus ou détenus par toute personne physique ou morale, publique ou privée dans l'exercice de son activité. Au Gabon, faut-il bien le noter, c'est l'article 2 de la loi du 19 d'octobre 2006 qui régit le profil de ce corps de métier. A ce sujet, l'intervenant a précisé que tout document n'est pas une archive mais toute archive est

plutôt un document. Pour être plus plausible sur la problématique de la gouvernance, il a cité Peter Wills qui persiste et signe que « la bonne gouvernance fixe les règles et les principes des gouvernants ». Le directeur général de Sasi a aussi indiqué qu'un document est un support, c'est-à-dire un papier, une image, des données qui permettent, en fait, de conserver et de communiquer une information. Les participants à cette conférence-séminaire,

venus des différentes administrations et entreprises du pays, ont apprécié le niveau d'échanges avec l'exposant. Les séminaristes ont aussi relevé que même si l'archivage est observé au Gabon, notamment dans les services d'état civil et certaines administrations publiques, il importe d'optimiser des espaces de stockage pour satisfaire les usagers. Ainsi, l'archivage aura toute son importance au service du patrimoine.

Vient de paraître

De l'incrédulité à la vérité, par Vamiov

RN
Libreville/Gabon

Un petit roman (43 pages, Edilivre) qui aurait pu être grand si mieux traité, voilà ce qu'est a priori le texte de Vamiov (pseudo de Veronica Vandji-Mihindou-Teach). L'histoire d'une rédemption. Une jeune mère qui ne croit pas en Dieu. Mais à force d'être éprouvée, naît un jour la flamme qui sauve. Sidérant.

UN petit roman à thèse, pour la défense et l'illustration de l'amour et de la puissance de Dieu. « De l'incrédulité à la vérité. Cilia et son histoire » n'a pas d'autres ambitions que celle-là, même si l'ouvrage est malheureusement dézingué par une écriture trahie, au regard de la masse de coquilles et de fautes importantes inadmissibles. Cilia est une jeune femme de 23 ans. Elle a un garçon, 6 ans, Herne, et attend un autre enfant. Sa vie n'est pas toujours rose, à Tarsis, où elle vit auprès de sa mère, Mame Vava. Après un accouchement qui se déroule bien dans l'ensemble, le nouveau-né, une fille, est cependant retenu à l'hôpital, dans une couveuse, pour traiter « un problème de santé ». En effet, lui dit le médecin, « votre bébé a un problème de santé mais qui a la particularité de se soi-



Photo : D.R.

gnier très rapidement, le fait est qu'elle est née avec la fièvre jaune, c'est dangereux parce que ses organes ne sont pas encore bien formés ». Au cours de cette épreuve angoissante pour la jeune mère et Mame Vava, Dieu est appelé à la rescousse. Non pas par les deux femmes, mais par Mame Vava seulement, car elle croit en son Seigneur, contrairement à Cilia, qui raisonne en philosophe sceptique, demandant à comprendre pourquoi Dieu, estimé bon et généreux, aimant ses enfants, laisse prospérer le mal et la misère, la souffrance et l'injustice. Ses questions l'assaillent, mais, au fond d'elle, elle demeure admirative de sa mère. Sans doute les prières ont-elles porté au bout du compte, car voilà Vamiov - c'est le prénom donné au

bébé et que porte aussi l'auteur - qui sort de l'hôpital, en bonne santé. A Tarsis, c'est la fête. Les félicitations n'en finissent plus, après le retour à la maison de la jeune mère et de son rejeton. Lorsque le narrateur nous fait bondir dans le temps, nous sommes trois ans plus tard. La petite Vamiov a naturellement grandi, aux côtés de son frère. Mais voilà qu'arrive le temps de nouvelles épreuves. Pendant que Cilia est occupée à quelques activités hors de la maison, elle entend des pleurs. Lorsqu'elle se précipite à l'intérieur pour s'enquérir de la situation, elle « trouva Vamiov très brûlante ». La jeune enfant est malade. Ça a l'air d'être très grave. Mame Vava implore aussitôt le Très-Haut, puis on applique un linge mouillé sur le corps de l'enfant pour faire baisser la température. Finalement, tout s'apaise. Lorsque nous effectuons un nouveau bond dans le temps, c'est pour retrouver Vamiov au collège : « Les années passèrent, Vamiov était devenue une belle jeune fille, et fréquentait le collège de Tarsis. » Herne, le frère aîné et personnage totalement transparent dans le roman, est au lycée. Quant à Cilia, qui a trouvé du boulot au bout de sa formation, se pose maintenant

et sérieusement pour elle le problème de sa vie de jeune mère célibataire. Elle voudrait maintenant se marier, avoir un foyer. Puis pense à ses enfants, qui l'interrogèrent, tôt ou tard, sur leur père, qui décampa peu après la naissance de Vamiov. Quelque temps plus tard, Vamiov tombe de nouveau malade. Mame Vava supplie à nouveau son Dieu de veil-

ler sur sa petite-fille. Mais personne cette fois n'a vraiment eu le temps d'agir. Vamiov rend subitement l'âme. Le temps des grandes questions existentielles arrive alors. Et le roman nous offre une confrontation finale entre Mame Vava et Cilia sur la place et les bienfaits de Dieu dans nos vies. Cette fois, l'une semble l'emporter sur l'autre.

